

Rencontre avec Scarlett Haddad, journaliste à *L'Orient le Jour* et *L'Express*.

La classe de CM2C du lycée Abdel Kader a eu la chance de rencontrer Madame Scarlett Haddad, journaliste libanaise travaillant à Beyrouth pour le quotidien L'Orient le jour mais également pour l'hebdomadaire français : L'Express. Les élèves de CM2 ont pu découvrir un métier fascinant : journaliste.



Pourriez-vous vous présenter ?

Je suis Scarlett Haddad, journaliste à *L'Orient le jour*. J'ai eu la chance de savoir depuis toute jeune ce que je voulais faire : du journalisme. Mon père ne le voulait pas, donc j'ai fait des études de droit, puis j'ai travaillé en tant que journaliste. Pour moi, c'est le plus beau des métiers, on est au courant de tout ce qui se passe dans le monde. Nous avons la chance de vivre dans une région où plein d'évènements se passent donc on ne s'ennuie jamais. Cela fait plus de 20 ans que j'exerce ce métier et je continue à trouver cela intéressant. J'ai travaillé dans l'hebdomadaire « Magazine » puis j'ai voyagé au Canada pendant 2 ans où j'ai fait des études puis je suis revenue au Liban. J'écris actuellement dans l'hebdomadaire français « L'Express ».

Au cours de votre carrière, avez-vous eu des regrets d'avoir choisi ce métier ?

Non, mais des regrets de ne pas pouvoir le faire comme j'aurais aimé le faire.

De qui ou de quoi avez-vous puisé votre inspiration de journaliste ?

Je ne sais pas, peut-être de personne. J'aime savoir ce qui se passe. Pourquoi les gens meurent ? J'ai

commencé en pleine guerre, j'avais le choix ou bien d'être combattante et de prendre le fusil -et ce n'est pas du tout mon style- soit d'être journaliste. Le journalisme pour moi était le meilleur moyen d'être un agent actif dans la société.

Quels doivent être les critères d'un bon journaliste ?

Les journalistes d'aujourd'hui ne sont pas ce qu'ils doivent être. Un journaliste doit être curieux et chercher la vérité, il ne doit pas mettre ses sentiments en avant. Il doit être simple et clair c'est-à-dire comprendre avec logique et faire travailler son cerveau. Un journaliste doit être honnête quand il transmet l'information au lecteur ; il doit transmettre toute la vérité même si elle ne lui convient pas.

Quel métier auriez-vous choisi si le journalisme n'existait pas ?

Le journalisme, je l'aurais inventé.

Considérez-vous votre métier comme étant difficile et à risque ?

Oui il est difficile et à risque aussi. J'ai vu des journalistes mourir.

Même si vous n'êtes pas atteint physiquement vous pouvez être victime d'un veto.

Quels sont les avantages de votre métier ?

Pour moi, c'est d'être toujours à l'écoute du monde, savoir ce qui se passe autour de nous.

Qu'est ce qui différencie un détective d'un journaliste ?

Tous les deux recherchent une vérité, le détective remplit un contrat avec la partie concernée, le journaliste exerce un métier où il recherche la vérité. Le détective donne les informations à la partie qui le paye alors que le journaliste le transmet à tout le monde.

On a tendance à confondre le journalisme et les services de renseignements comme les espions par exemple. Une chose très importante est à savoir : le journaliste, ce qu'il sait, il le dit alors que l'espion, ce qu'il sait, il le cache.

Que représente un scoop pour un journaliste ?

Le *scoop* est le but de chaque journaliste.

Comment procéder pour être le premier à l'avoir ?

Il faut d'abord être curieux. Le journaliste creuse et voit plus loin. Le journaliste doit avoir une bonne source sinon il n'est pas crédible.

Et si jamais on vous interdit de diffuser l'information ?

C'est une question de conscience personnelle. S'il y a beaucoup de gens en jeu donc jusqu'où le journaliste peut aller ? Cela dépend du journal dans lequel il travaille. Donc, il faut prendre en considération les intérêts en jeu, le parti politique pris par le journal...

Est-ce que dans votre entourage professionnel un de vos collègues a été victime d'attentat ?

Bien sûr, tout le monde connaît la journaliste May Chidiac qui a été victime d'une tentative d'attentat. Le journaliste Samir Kassir et Joubran Toueini ont été malheureusement victimes d'attentats.

Quel était le meilleur scoop que vous avez eu ?

C'est peut être celui qui me reste à faire.

A votre avis, le journaliste copie la nouvelle telle qu'elle est ou de son point de vue ?

Actuellement, le journalisme au Liban devient de plus en plus un journalisme d'opinions et pas d'informations. Le journalisme vient de la société dans laquelle il vit et qui reflète les divisions au sein de la société libanaise donc il faut faire avec. Mais il y a toujours des journalistes qui essaient de transmettre l'information telle qu'elle est et de mettre de côté leur environnement. C'est une lutte permanente. C'est un enjeu important pour les médias.

Etes-vous capable d'être objective dans n'importe quel sujet ?

Je ne crois pas à l'objectivité mais à l'honnêteté. Quand on est honnête dans la transmission de l'information envers le lecteur, c'est important.

Si vous êtes honnête, il y a une part d'objectivité dans votre travail.

Comment comparez-vous la presse d'hier et la presse d'aujourd'hui puisqu'il y a eu la propagation d'internet ?

L'Internet a changé toute la conception des médias. Ceux qui écrivent ne sont pas tous des journalistes, des professionnels. Alors, on balance n'importe quelle information sur internet.

C'est lu par des milliers de gens et ça devient une réalité. La solution c'est de trouver une réglementation pour que l'internet ne prenne pas la place des médias et des journalistes. Il faut organiser ça.

Comment savoir qu'une information est crédible ou ne l'est pas ?

Très difficile. Il faut qu'il y ait une réunion internationale des médias, des journalistes pour voir comment arrêter ceux qui balancent n'importe quoi sur Internet.

Comment préparez-vous vos articles ?

Il faut suivre l'actualité pour trouver un sujet intéressant. Puis, une fois la décision prise sur le choix du sujet, je fais des recherches.

Pas d'idées préconçues. Je recherche tous les dessous d'une affaire et je travaille en conséquence.

Si un journaliste vous critique, comment réagissez-vous ?

Beaucoup de gens me critiquent. C'est normal au contraire. J'aime la critique car c'est enrichissant.

Quelle est la différence entre la presse télévisée et la presse écrite ?

Une grande différence ! La presse télévisée est dans l'immédiat. Elle transmet l'événement brut tel qu'il est. Elle sollicite le regard sans pour autant tirer l'essentiel de l'information.

Par contre, la presse écrite prend du recul vu que le journal sort le lendemain. Elle sollicite le cerveau et permet de voir les détails qui nous ont échappé. On comprend mieux.

Avez-vous choisi ce métier pour défendre une certaine cause ?

La cause de la vérité, de l'information. Le droit à l'information est très important. Il faut que les gens aient droit à de bonnes informations.

BREVES :

Caractéristiques où travaille la journaliste :

Dénomination du média : L'Orient le jour et L'Express

Type de média : presse écrite.

Fonction du journaliste dans le média : rédactrice.



Notre école :

« Le château », partie du Lycée Abdel Kader.

Le lycée Abdel-Kader dont la création remonte à l'année 1909, était connu jusqu'en 1985, date de son achat à la Mission laïque française par la fondation Hariri, comme le lycée de Jeunes Filles, bien que mixte depuis déjà de longues années.

Il est passé par plusieurs phases d'agrandissement qui ont abouti en 1995 à la construction d'une école maternelle qui lui permet d'offrir depuis la rentrée de 1998 un cycle complet d'études, depuis la petite section qui accueille les enfants à partir de trois ans révolus, jusqu'aux classes de terminale.

L'établissement bénéficie d'une convention tripartite signée par la fondation Hariri, l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger et la Mission laïque française qui garantissent à tous les élèves l'enseignement de l'intégralité des programmes français officiels.

Dénomination exacte de l'établissement : Lycée Abdel Kader, Fondation Hariri, Mission Laïque, AEFÉ.

Nombre d'élèves : 1000 en primaire, 1700 avec le secondaire.

Niveaux d'enseignement : de la petite section à la Terminale.

Adresse courriel de contact : lakfhmlf@cyberia.net.lb

Adresse du site Internet de l'établissement : www.lak.edu.lb

Notre équipe de rédaction :

Enseignante : Abla FNEICHE

Classe : CM2 C

Age : 10-11 ans.

Notre environnement :

Ville de résidence : Beyrouth

Nombre d'habitants : 1,5 million.

Position administrative : capitale du Liban

Superficie en Km2 : 10500 Km2

Nombre d'habitants : 3 800 000 habitants

Capitale : Beyrouth

Principales ressources : la population libanaise est connue pour son esprit commercial et d'entreprise. Le Liban dispose également d'une excellente situation pour l'agriculture notamment grâce à la fertilité des ses terres. Néanmoins, l'agriculture fait partie des secteurs d'activité économiques les moins développés.